

## Arrêt sur les bains-douches de Saint-Ouen



Rares sont les communes qui ont conservé le bâtiment des bains-douches publics alors que son usage a cessé depuis longtemps. C'est le cas de la petite ville de Saint-Ouen, dans la vallée de la Nièvre. La façade immaculée du modeste bâtiment portant l'enseigne BAINS-DOUCHES et la date de 1934 inscrits dans des cartouches de mosaïque art déco ne manque pas d'attirer l'attention. Pourquoi une petite ville comme Saint-Ouen, qui n'a jamais compté plus de 3 500 habitants possédait un tel équipement public ? Comment expliquer sa situation enclavée entre le chevet de l'église et l'ancienne école ? Autant de questions qui ont guidé la recherche que nous avons menée dans les archives communales sur l'histoire cet établissement municipal créé dans l'entre-deux guerres.

En France, les 1<sup>er</sup> bains-douches municipaux ont été construits à Bordeaux en 1893. Charles Cazalet, conseiller municipal porteur du projet pensait que le développement de l'hygiène passait par les enfants. C'est la raison pour laquelle il voulait que toutes les écoles de Bordeaux soient équipées de douches. A Saint-Ouen, dans la Somme, la proximité des bains-douches avec une ancienne école nous interpelle. La création des bains-douches municipaux est-elle liée à une volonté d'améliorer l'hygiène publique en passant par l'éducation des enfants ?

L'ancienne école qui jouxte les bains-douches de Saint-Ouen a été construite dans les années 1840 sur les plans de l'architecte Desmoulins de Doullens. D'abord école mixte, puis école de garçons, mairie, école enfantine pour les filles en 1900; le bâtiment avait perdu tout usage scolaire lorsque les bains-douches municipaux ont ouvert en 1934. Le registre de délibérations du conseil municipal nous permet pourtant d'établir le lien entre l'école et les bains-douches de Saint-Ouen. En août 1931, le maire de Saint-Ouen, Léon Bacquet, écrit au préfet et à l'inspecteur d'Académie pour leur demander l'autorisation de désaffecter l'ancienne école dont les bâtiments doivent être consolidés pour servir à l'établissement de bains-douches publics que la commune veut créer. Un jour par semaine sera réservé aux enfants des écoles. La volonté d'améliorer l'hygiène des enfants est clairement affirmée.

Léon Bacquet a été élu maire de Saint-Ouen en 1929. Ouvrier du textile, syndicaliste et militant actif de la SFIO, il veut améliorer de la condition ouvrière. A Saint-Ouen, la grande majorité de la population travaille à l'usine Saint Frères qui emploie plus de 1 600 salariés en 1913. Le projet de Léon Bacquet porte sur la santé et l'hygiène des habitants de Saint-Ouen. Il veut créer un dispensaire avec radio comme dans la commune voisine de Saint-Léger-les-Domart, un centre antituberculeux, et des bains-douches. Le projet est mené rapidement. En août 1932, la création des bains-douches est approuvée par le conseil municipal après l'exposé du maire. Moins de deux ans plus tard, en mai 1934, le conseil approuve les travaux en cours en y ajoutant quelques aménagements supplémentaires afin d'obtenir les subventions : carreaux de faïence sous les cabines, lanterneaux ouvrant, augmentation du diamètre des taux d'évacuation d'eau, aération des WC et renforcement du mur séparant l'établissement de bains du presbytère voisin.

Le 7 novembre 1934, les prix définitifs sont approuvés par le conseil municipal, l'établissement peut ouvrir. Il est équipé de six cabines de douches et de deux baignoires individuelles. Léon Bacquet est réélu en 1936 avec une large majorité.

Nous ignorons quand les bains-douches de Saint-Ouen ont fermé. Mais il est certain que les jeunes du club de football avaient encore la possibilité d'utiliser la douche publique après l'entraînement du samedi dans les années 1970, comme en témoigne l'un des participants de la visite.